

I N T É R I E U R.

AMSTERDAM, le 14 Novembre.

Le ministre des finances a remis à S. A. S. le prince archi-trésorier de l'empire, duc de Plaisance, lieutenant-général de S. M. L'EMPEREUR, les sermens par écrit qu'il a reçu de :

- MM. l'avocat-fiscal-impérial pour les impôts;
- l'inspecteur desdits droits;
- les sous-inspecteurs;
- les commissaires pour l'impôt foncier;
- les employés à l'inspection et la recherche du droit du timbre;
- les directeurs du droit des successions;
- les percepteurs des droits directs et indirects, et autres employés des finances du département de l'Ost-Frise.

S. E. le comte Décrés, ministre de la marine, après avoir visité les côtes des départemens hollandais, vient de retourner par Nimègue à Paris.

PARIS, le 10 Novembre.

La princesse royale de Suède est partie ce matin de Paris, avec le prince son fils, pour se rendre à Stockholm. (Journal de l'empire.)

Les nouvelles de Londres du 3 novembre portent encore ce qui suit :

Du Statesman.

Pendant l'ajournement des deux chambres, les ministres, dit-on, considérant qu'il serait possible que S. M. ne fût pas en état, le 15, de faire connaître ses intentions au parlement, se proposent de suivre la marche qui fut adoptée en 1788. Afin d'établir des principes pour régler la forme subéquente d'après laquelle procéderont les deux chambres (au cas où le rétablissement de S. M. éprouverait des retards), il sera tenu un conseil général où seront appelés tous les conseillers privés. Les médecins qui ont soigné S. M. pendant sa maladie y seront mandés, et prêteront serment; et trois questions, préalablement débattues dans le conseil, leur seront opposées :

- 1^o. L'indisposition de S. M. la met-elle hors d'état de rassembler son parlement, et de vaquer aux affaires publiques ?
- 2^o. Quelle est leur opinion sur la maladie de S. M. et sur les probabilités de sa guérison? S'ils répondent que les probabilités en faveur de la guérison sont grandes, on leur proposera la troisième question :
- 3^o. Etablissez vous cette opinion sur des symptômes particuliers à la maladie de S. M., ou d'après l'expérience que vous avez acquise dans d'autres cas de la même nature ?

Si, par malheur, l'indisposition de S. M. se prolongeait au-delà du 15 novembre, les deux chambres étant assemblées, le président du conseil informera les pairs que le Roi, par la prolongation de sa maladie, se trouve hors d'état de convoquer son parlement; ensuite il déclarera qu'il pense que, dans une telle situation de la législature, les deux chambres du parlement rentrent dans le droit de prendre, pour suppléer au défaut de l'autorité royale, telles mesures provisoires qu'elles jugeront conformes à l'urgence du cas; mais qu'avant de prendre aucun parti dans une affaire aussi délicate, il est indispensable que le susdit défaut soit pleinement constaté. A cet effet, les minutes du conseil seront produites et lues, et un comité sera nommé pour examiner tous les médecins. La même motion aura lieu dans la chambre des communes.

Du Freeman's Journal.

I R L A N D E.

Rapport de l'acte d'union.

L'adresse qui doit être présentée au grand shérif du comté de Dublin, relativement à cet acte, se revêt très-promptement de signatures. Elle sera présentée dans peu de jours. Tout prouve la nécessité de cette mesure, et il ne peut y avoir de doute que l'Irlande ne jouira jamais de la tranquillité et du bonheur, tant que notre noblesse et les principaux de nos citoyens séjourneront dans un autre pays. Nous nous empresserons donc d'annoncer les mesures qui seront adoptées par l'assemblée du comté de Dublin.

(Moniteur.)

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

AMSTERDAM, den 14 van Slagtmaand.

DOOR den minister van finantien zijn, aan Z. D. H. den prins aarts-thesaurier des rijks, hertog van Plaisance, algemeen-stedehouder van Z. M. den KEIZER, overgelegd de navolgende bij hem minister ingekomen schriftelijke eeden, als :

- Van den keizerlijken advocaat-fiscaal over de middelen te lande;
- Van den inspecteur derzelve middelen;
- Van de onder-inspecteurs;
- Van de commissarissen tot het werk der verponding;
- Van de gequalificeerden tot de visitation en recherche van het klein-zegel;
- Van de directeurs van het regt op de successien;
- Van de ontvangers der beschreven en onbeschreven middelen, en verdere financiële ambtenaren, in het departement Oost-Vriesland.

Z. E. de graaf Décrés, minister der marine, na de kusten van de hollandsche departementen te hebben bezocht, is, over Nijmegen, naar Parys terug gekeerd.

PARYS, den 10 van Slagtmaand.

De kroonprinses van Zweden is heden morgen met den prins, haren zoon, van hier vertrokken, om zich naar Stokholm te begeven. (Journal de l'empire.)

De tijdingen uit Londen, van den 3den van slagtmáand, behelzen nog het volgende :

Uit the Statesman.

Terwijl de beide kamers geadjourneerd zijn, zegt men, dat de ministers, overwegende, dat het mogelijk zou zijn, dat Z. M. op den 15den niet in staat ware, zijne oogmerken aan het parlement te kennen te geven, hebben voorgenomen, denzelfden weg te volgen als in het jaar 1738. Ten einde beginselen daar te stellen, om den onderstaanden vorm in te voeren, volgens denwelken de kamers, (in geval het herstel van Zr. Ms. gezondheid nog langer moegt aanblijven,) zullen te werk gaan, zal er een algemeen raad worden gehouden, waartoe alle de geheim-raden zullen opgeroepen worden. De geneesheeren, die Z. M. gedurende zijne ziekte hebben bijgestaan, zullen onthouden worden, en den eed af leggen, waar na men hun drie vragen zal voorslaan, die alvorens in den raad zullen moeten overwogen zijn; namelijk :

- 1^o. Stelt de ziekte van Z. M. hoogst denzelfden buiten staat, deszelfs parlement bijeen te roepen, en de publieke zaken waar te nemen ?
- 2^o. Wat hunne gedachte is over de ziekte van Z. M. en over de waarschijnlijkheid van deszelfs herstel? Indien zij antwoorden, dat de waarschijnlijkheid voor het herstel zeer groot is, zal men hun de derde vraag voorslaan :

3^o. Grondt gij, deze uwe meening op kentekenen, die aan Zr. Ms. ziekte bijzonder eigen zijn, of volgens de ondervinding, die gij van andere gevallen van denzelfden aard hebt bekomen ?

Indien, bij ongeluk, de ongesteldheid van Z. M. langer moegt aanhouden, dan den 15den van slagtmáand, zal de president van den raad, na dat de twee kamers vergaderd zijn, den pairs berigten, dat de Koning zich, door de langdurigheid zijner ziekte, buiten staat bevindt, zijn parlement bijeen te roepen; vervolgens zal hij verklaren, dat hij van meening is, dat de beide kamers, in eenen dusdanigen staat der wetgeving, bij ontstentenis van het koninklijk gezag, in het regt terug treden, om zoodanige provisionele maatregelen te nemen, als zij met den drang des gevals zullen overeenkomstig oordeelen; doch dat, voor dat zij in eene zoo tedere zaak iets besluiten, het noodzakelijk is, dat het gezegd gebrek volkomen bewezen zij. Te dien einde, zullen de minuten van den raad te voorschijn gebracht en voorgelezen worden; voorts zal een comité worden benoemd, om alle de geneesheeren te ondervragen. Hetzelfde voorstel zal in het huis der gemeenten worden gedaan.

Uit the Freeman's Journal.

I R L A N D.

Intrekking der akte van unie.

Het adres, hetwelk aan den groot shérif van het graafschap Dublin, betrekkelijk deze akte, moet worden overgegeven, wordt vaardiglijk onderteekend. In weinige dagen zal dezelve ingeleverd worden. Alles bewijst de noodzakelijkheid van dien maatregel en er blijft geen twijfel meer over, dat Ierland nimmer rust of geluk zal hebben, zoo lang de adel en de voornaamste onzer burgers in een ander land hun verblijf moeten houden. Wij zullen ons dan haasten, de maatregelen aan te kondigen, welke door de vergadering van het graafschap Dublin genomen worden zullen.

(Moniteur.)

E X T É R I E U R.

H O N G R I E.

PRESBOURG, le 25 Octobre.

On a reçu par la Bosnie des nouvelles de Constantinople, qui sont d'une date assez récente, car elles vont jusqu'à la fin de septembre. On y avait eu connaissance de la perte de la bataille de Batyne (du 7 septembre), quoique le gouvernement ottoman fit l'impossible, pour cacher cette nouvelle au peuple. On commençait à craindre pour Rudschuck, place qui depuis cette époque est tombée au pouvoir des Russes, mais il semble qu'on ne croyait pas la reddition de cette forteresse aussi prochaine. Néanmoins il s'était répandu à Constantinople des bruits sur quelques défaites, et ils avaient excité de la fermentation parmi les janissaires, qui depuis quelque temps avaient déjà manifesté leur mécontentement de la discipline plus rigoureuse qu'on voulait introduire parmi eux, et du peu d'exactitude qu'on avait mis à leur payer leur soldé, qui était arriéré. On attendait à Constantinople les nouvelles levées faites récemment en Asie; on y avait annoncé le prochain passage d'un corps de quinze-mille hommes qui devait traverser la mer de Marmora.

Le mufti a été éloigné de son poste et relégué; on ne connaît pas les motifs de cette mesure, mais on les attribue à une intrigue de sérail.

Le grand-seigneur est toujours à Constantinople, et quoiqu'on répande sans cesse qu'il doit partir au premier jour pour l'armée, rien ne fait croire jusqu'ici que cette annonce se confirmera de sitôt. Son départ aurait du moins l'avantage que les janissaires qui se trouvent dans la capitale seraient obligés de l'accompagner, et qu'on n'aurait pas à craindre de troubles. Mais comme les fêtes du ramazan approchent, S. H. ne pourra guères quitter sa résidence qu'après leur expiration; elles durent un mois entier, et l'usage défend aux Turcs de voyager pendant cette époque.

On parle vaguement de grands désordres parmi les troupes ottomanes à Adrianople, occasionnés par le manque de leur solde. Le gouvernement turc a épuisé pendant cet été toutes ses ressources disponibles, et il lui est très-difficile de s'en procurer de nouvelles.

Les corps d'armées turcs et serbiens sur la Drina sont en présence. Les Serbiens ont reçu de nombreux renforts et ont repris l'offensive sur ce point. Czerni-Georges les commande en personne; on croit qu'il se propose de frapper un grand coup pour n'avoir plus rien à risquer de ce côté, et pour être à même de continuer ensuite ses opérations sur Nissa, où l'armée serbienne a remporté dernièrement aussi quelques avantages, en s'emparant des postes de Bagna et de Guszguschowza.

Le lieutenant-général russe de Saxe a maintenant son quartier-général à Prahowa. Il attend des renforts que le comte de Kamensky a détachés pour le mettre en état de continuer ses opérations avec énergie. Les Russes semblent vouloir avancer vers Widzin; divers mouvemens de leurs troupes semblent du moins indiquer que c'est le plan de leur général d'attaquer cette place.

(Courrier de l'Europe.)

S U È D E.

STOCKHOLM, le 23 Octobre.

On croit généralement que S. A. R. prendra, lors de son adoption, les noms de Charles-Napoléon.

S. M. n'est pas encore bien, mais cependant va mieux. Les dernières nouvelles de sa santé étaient inquiétantes. La maladie du Roi consiste dans une grande faiblesse, ce qui ne donne rien à craindre pour le moment présent, mais cela peut dégénérer en un état de langueur, si les médecins ne viennent à bout d'arrêter le mal.

(Moniteur.)

D A N E M A R C K.

COPENHAGUE, le 27 Octobre.

Le colonel Montcabrier, qui était dans la suite de S. A. le prince royal de Suède, le lieutenant-colonel baron de Wrede et le courrier français Dussable sont arrivés ici, venant de Suède, et se rendant à Paris par Hambourg.

Les lettres de Suède ne parlent que des démonstrations d'enthousiasme avec lesquelles le prince-royal a été reçu dans toutes les villes par où il est passé. Il ne règne qu'un seul et même esprit dans les diverses provinces de ce royaume; tous les ordres sont prêts à seconder l'énergie du prince-royal dans tout ce qui est nécessaire au rétablissement des affaires publiques.

On calcule que le grand convoi anglais qui vient enfin d'entrer dans la Baltique, a perdu 20 à 25 bâtimens pendant son passage par le Grand-Belt.

On assure que les escadres anglaises ont reçu l'ordre de sortir de la Baltique avant le 3 novembre.

Il se confirme que le 1er novembre une partie de l'armée danoise, au nombre de 30,000 hommes, recevra des congés jusqu'au printemps, de manière que pendant l'hiver, il ne restera dans chaque régiment que ce qu'il faut d'hommes pour faire le service. Cette mesure est très-sage, puisque nous n'avons point d'ennemi sur le continent. D'ailleurs, elle est d'une grande économie pour nos finances, et nous espérons que réunie à celle que l'on a prise relativement à l'exporta-

BUITENLANDSCHE BERIGTEN.

H O N G A R I J E.

PRESBURG, den 25 van Wijnmaand

Men heeft over Bosnie berigten uit Konstantinopelen ontvangen, welke van eene zeer jonge dagteekening zijn, daar dezelve tot het laatst van herfstmaand loopen. Men was aldaar onterrigt van den verloren veldslag van Batyne (op den 7den van herfstmaand), ofschoon het ottomannisch gouvernement alles aanwendde, ten einde deze inoing voor het volk verzwegen te houden. Men begon voor Rudschuck te vreezen, eene plaats, die sedert dat tijdstip in de magt der Russen is gevallen; doch het schijnt, dat men de overgave dezer sterkte zoo spoedig niet verwacht had. Te Konstantinopelen hadden zich de aangelegende geruchten van nederlagen verspreid, welke bij de janissaren, die reeds sedert eenigen tijd hun ongenoegen aan den sultan gebleegd, wegens de strenge kragtsticht, welke men bij hen wilde invoeren, en over de onregelde wijze der betaling hunner achterstallige soldij, eene gisting verwekten. Men wachte te Konstantinopelen de nieuwe liggingen, onlangs in Azië gedaan. Men had er den aanstaanden doortocht van een korps van vijftien-duizend man aangekondigd; hetwelk de zee van Marmora moest o.ertrekken.

De mufti is van zijn post ontzet en gebannen; men weet de reden van dezen maatregel niet; doch men schrijft die toe aan eene kuiperij in het serail.

Nog althij is de Groot-Heer te Konstantinopelen, en ofschoon men onophoudelijk verspreidt, dat hij eerstdaars naar het leger zal vertrekken, doet niets voor als nog gelooven, dat deze aankondiging zich zoo spoedig bewaarheden zal. Zijn vertrek zou ten minsten het voordeel hebben, dat de janissaren, die zich in de hoofdstad bevinden, genoodzaakt zou ten u hem te verzellen, en dat men dus geene onrustige bewegingen te vreezen had. Doch daar de feesten van de ramazan nadert, zal Z. H. deszelfs hoofdstad niet kunnen verlaten, dan na dat dezelve voorbij zijn; zij duren eene geheele maand, en het gebruik verbiedt den Turken, gedurende dat tijdstip, te reizen.

Men spreekt veel van groote wanorden onder de ottomannische troepen te Adrianopelen, veroorzaakt door gebrek aan betaling hunner soldij. Het turksch gouvernement heeft gedurende dezen zomer alle hulpbronnen ter zijne beschikking uitgeput, en het is hetzelfde zeer moeilijk, zich nieuwe aan te schaffen.

Het turksch legerkorps staat aan de Drina, tegenover dat der Serbiens. De Serbiens hebben talrijke versterkingen ontvangen, en zijn op dat punt wederom aanvullender wijs te werk gegaan. Czerni-George kommandeert hun in persoon; men geloof, dat hij zich voorstelt, een' grooten slag te wagen, ten einde van dien kant niets meer te vreezen te hebben, en vervolgens in staat te zijn, zijne bewegingen tegen Nissa voort te zetten, alwaar het serbisch leger ook laatstelijk eenig voordeel heeft behaald. Toen hetzelfde zich van de posten van Bagna en van Guszguschowza meester maakte.

De russische luitenant-generaal van Saxe heeft thans zijn hoofdkwartier te Prahowa. Hij verwacht versterkingen, welke de graaf Kamensky heeft afgezonden, ten einde hem in staat te stellen, met kracht zijne krijgs-verrigtingen voort te zetten. De Russen schijnen naar Widzin voort te willen rukken; uit de onderscheiden bewegingen hunner troepen zou men kunnen opmaken dat het ontwerp van hun generaal is, deze plaats aan te vallen.

(Courrier de l'Europe.)

Z W E D E N.

STOCKHOLM, den 25 van Wijnmaand.

Men geloof algemeen, dat Z. K. H., bij deszelfs aanneming voortaan de namen zal voeren van Karel-Napoléon.

Z. M. is nog niet hersteld, maar nu echter beter. De laatste berigten van hoogsdeszelfs gezondheid waren verontrustende. Des Konings ziekte bestaat in eene groote zwakte; welke voor het oogenblik wel niets doet vreezen, maar een niet tot eenen staat van tering kan overslaan, indien de geneesheeren de kwaal niet kunnen stuiten.

(Moniteur.)

D E N E M A R K E N.

KOPPENHAGEN, den 27 van Wijnmaand.

De kolonel Montcabrier, die zich in het gevolg van Z. H. des kroonprins van Zweden heeft bevonden, de luitenant-kolonel baron van Wrede en de fransche postbode Dussable zijn alhier aangekomen; zij kwamen uit Zweden, en begaven zich, over Hamburg, naar Parys.

De brieven uit Zweden spreken van niets, dan van de betooningen van geestvervoering, met dewelke de kroonprins in alle de steden, die hij is doorgetomen, ontvangen is. In alle de provincien van het koninkrijk heerscht slechts een' ecrigen en bezelfden geest; alle de bevelen zijn gereed, om de geestkracht van den kroonprins te ondersteunen, in alles wat tot herstel der publieke zaken noodig is.

Men berekent, dat het groot engelsch konvooi, hetwelk eindelijk in de Oostzee is binnengezeild, bij deszelfs doortocht door de Groot-Belt, 20 à 25 schepen verloren heeft.

Men verzekert, dat de engelsche smaldeelen last hebben bekomen, om, vóór den 3den van slagmaand, de Oostzee te verlaten.

Het bevestigt zich, dat, met den 1sten van slagmaand, een gedeelte van het deensch leger, ten getalle van 30,000 man, tot aan de lente verlof zal bekomen, zoo dat bij elk regiment, gedurende den winter, slechts het noodig aantal manschap, dat tot den dienst vereischt wordt, zal blijven. Deze maatregel is zeer wijselijk, daar wij op het vaste land geenen vijand hebben. Overigens is dezelve voor onze finantien zeer besparend, en men hoopt, dat dezelve, vereenigd met die, welke men heeft geno-

tion des marchandises coloniales du pays de Holstein, elle bénéficiera notre cours qui, depuis quelque tems, est désavantageux. Il a même déjà gagné quelque chose comme nous le voyons par les deux derniers courriers.

(Monsieur.)

men, betrekkelijk den uitvoer der koloniale waren uit het Holsteinsche, onze kopers zal doen rijzen, die sedert eenigen tijd in ons nadeel is. Dezelve is reeds, zoo als blijkt, bij de twee laatste aankomen postbodeu, iets hooger geworden.

(Monsieur.)

De minister van oorlog gelast, mits deze, alle gepensioneerden en gegageerde militairen, mitsgaders alle de zoodanigen, die van het traktement van halve retraite of van reforme jousseren, tot de landmagt behoord hebbende en die binnen het voormalig koninkrijk gedomicilieerd zijn, zonder eenig onderscheid van rang bepegenaamd, om, respectivelijk, voor de hier natiemelden generaals in persoon te compareren, als:

Alle de hier voren bedoelde militaire gepensioneerden, onder welken titel zulks ook wezen moge, voor zoo verre zij in Amsterdam woonachtig zijn, voor den generaal grave van Bergerduin, te Amsterdam.

Zij, die in de departementen van Maasland en Amstelland gedomicilieerd zijn (Amsterdam daar niet onder begrepen,) voor den brigade-generaal Stedman, in den Haag.

Zij, die in de departementen Utrecht en Gelderland wonen, voor den brigade-generaal Ferriere, te Utrecht.

Zij, die zich in de departementen Overijssel, Drenthe, Vriesland en Groningen, hebben geëtablisceerd, voor den divisie-generaal, grave Melitor, te Zwolle.

Zij, die in Oost-Vriesland kuune vaste woonplaats hebben, voor den Brigade-generaal Viciés, te Emden.

En zulks alles ten einde welgemelde generaals in staat te stellen, ingevolge de bij hun ontvangen bevelen, eene revue te houden over alle gepensioneerden, gegageerden, van halve retraite of van reforme jousserende militairen.

Strakkende wijders tot derzelver informatie, dat de respectieve generaals, binnen welke zij, uit kracht dezer oproeping, zich voor de hier voren gencemde generaals zullen moeten presenteren, zijn bepaald als volgt, als:

Voor de generaals of officieren, die bij den generalen-staf gediend hebben, vóór den 20sten van slagmaand.

Voor de militairen van alle rangen, bij de infanterie gediend hebbende, van den 20sten tot den 30sten van slagmaand.

Voor hen, die tot de gendarmerie hebben behoord, van den 1sten tot den 5den van wintermaand.

Voor hen, die bij de kavalerie hebben gediend, van den 5den tot den 15den van wintermaand.

En, eindelijk, voor hen, die bij de artillerie of genie hebben gediend, van den 15den tot den 20sten van wintermaand.

Zullende alle de voorschreven militairen gehouden zijn, hunne pensioen-akten, of zoodanige andere documenten, uit kracht van welke zij eenig pensioen, gagement, halve retraite of reforme genieten, aan den generaal met de revue belast, in original, te vertoonen.

Die genen, welke door ziekte of ligchaamsgebreken, volstrekt onbekwaam staan mogten zijn, zich in persoon voor den generaal, met de revue belast, te presenteren, zullen gehouden wezen, hunne pensioen-akten aan den landdrest van het departement, waarin zij wonen, te vertoonen, met bijvoeging tevens, van een behoort certificaat van een officier van gezondheid, welk certificaat door den landdrest zal worden gevisceerd, en door hem, met en behorende een duplicaat der aan hem geëxhibeerde pensioen-akten, aan den generaal, met de revue belast, verzonden.

Wordende, eindelijk, aan alle zoodanige gepensioneerden, gegageerden, of wel van halve retraite of reforme jousserende militairen, die hunne vaste woonplaats niet binnen het voormalig koninkrijk hebben, maar zich op dit oogenblik binnen hetzelfde koninkrijk bevinden, vrijgelaten, zich almede ieder naar gelang van het waren, waartoe hij behoord heeft, en binnen de vastgestelde termijnen, voor een der generaals met de revue belast, te presenteren, om door denzelfden op het tableau te worden ingeschreven.

Amsterdam, den 10den van slagmaand 1810. De minister voornoemd, J. J. CAMBIER.

Z E E T I J D I N G.

Den 15den van slagmaand, in Texel binnengekomen A. Bakker, Ignatius, van Christiaansand, bestemd naar Tonnigen, door ayarij en schade binnengekomen; en de kaper le Brave, kapitein P. Lanoland, uit zee; niets uitgezeild. De wind O.

Den 11 en 12den, in 't Vlie niets voorgevallen. De wind O.

Den 10den, op Westerschelling niets voorgevallen. De wind Z. O.

Den 11den, binnengekomen een fransche kutter, de naam onbekend, zijnde dezelve aan de grond gezeild; niets uitgezeild. De wind O. N. O.

P U B L I E K E F O N D S E N.

Den 10den van slagmaand 1810 waren, op de beurs van Parijs, de prijzen der publieke waaren als volgt: 5 pCt. greensol, interest doende met 22 van herbstm. 1810, 80 fr. o. c.; dezelfde, interest doende met 22 van leuzemaand 1811, 0 fr. o. c.; akkieu van de bank, interest doende met 1 van hooimaand, 1271 fr. 25 c.

De beursprijs van diverse effecten was, op woensdag den 14den van slagmaand 1810, te Amsterdam, als volgt:

H O L L A N D.

Receptissen vrijwillige negotiatio 1797, . . . 5 pCt. 16½ à 17	Inscr. op het grootboek, doerl. schuld 2½ pCt. 11½ à 12
Dito negotiatio 1804 5½ —	Certificaten van dito 2½ — 11½ à 12
Obligatiën negotiatio van 40 mill. 1807, 6 — 30 à 30½	Nat. schuldbrieven, 3 — 10 à 10½
Dito negotiatio van 20 millioen 1809, 6 — 28½ à 29	Dito losrenten, . . . 3 — 10 à 10½
Certific. negst. 1802, 5 — 22½ à 23½	— 1799, . . . 3½ — 11½ à 11¾
30 van lentem. 1808 7 — 22½ à 23½	— 1801, . . . 5½ — 11½ à 11¾
50-jarige renten 1808 5 — 10 à 10½	— domeinen, . . . 4 —
20-jarige dito 1804, 5 — 10 à 10½	— dito 1802, . . . 5 — 16½ à 16¾
	Bataafsche rescript, . . . 4 — 13 à 13½
	— losb. na den vrede, 4 — 13 à 13½

A M E R I K A A N S C H E F O N D S E N.

Bij van Staphorst, van 1789, . . . 5 pCt. 175 à 180	Bij Idem, van den 1sten van slagtm. 1791, 4½ pCt. 56 à 58
Bij Crommelin, 6 — 106 à 110	Bij Idem, van den 1sten van zomerm. 1792, 4½ — 36 à 38
Bij van Staphorst, van den 1sten van leuwm. 1791, 6 — 60 à 62	Bij Hope en comp., C. S., 5½ — 89 à 98
Bij Idem, van den 1sten van grassm. 1791, 5½ — 46 à 48	Bij van Staphorst, C. S., 5½ — 78 à 88
Bij Idem, van den 1sten van hooim. 1791, 5½ — 41 à 43	CERTIFICATEN VAN ORIG. FONDSSEN.
	Bij van Staphorst, C. S., 3 pCt. 47 à 48

D E N E M A R K E N.

Op de kroon, bij Finman, 4 pCt.	Op de tollén, bij Idem, 4 pCt.
Op de bank, bij Dull, 4 —	Aziatische comp., bij Idem, 5 —

S P A N J E R.

Bij Echenique, . . . 5½ pCt.	Bij Hope en comp., van 1807, 5½ pCt. 24 à 24½
Bij Hope en comp., van 1805, 5½ — 28 à 24	

O O S T E R R I J S C H E K E I Z E R L I J K E.

Op de weenerbank, bij Goll en comp., . . 6 pCt.	Dito, bij Idem, . . 4 pCt.
Dito, bij Idem, . . . 4½ —	Certificaten, bij dito, 5 — 21 à 21½

RUSLAND, bij Hope en comp., . . . 5 pCt. 62½ à 62¾	PRUISSEN, bij de wed. Ueberfeld en Serrurier, 5 pCt.
PORTUGAL, bij dito, 5 — 92 à 95	FRANSCH FONDSEN, 5 —
NAPELS, bij dito, 6 — 87 à 89	CERTIFICATEN VAN DITO, bij Ketswich en Voornbergh, van Halmael en Magendourn, en Willem Borski, . . . 6 pCt. 75½ à 76¾
ZWEDEN, bij Hoggier en Hasselgreen, 5 — 40 à 42	
SAXEN, bij Braunsberg, 5 — 100 à 100½	

MINISTERIE van MARINE en KOLONIËN.

* * De minister van marine en koloniën zal, op zaterdag den 1sten van wintermaand aanstaande, voormiddags ten 11 uren, op het bureau tot den achteinstand en der hoofdelijke betaling, te Amsterdam, doen betalen de buitgelden van het prijschip the Lowell, genomen den 20sten van slagmaand 1799, door de navolgende schepen: de Admiraal Pietheln, de Jaager, de Iris, de vliegende Fisch, de Triton, de Pollux, en het Verriouwen, gekommandeerd geweest zijnde, door wijlen de kapitein J. B. Loubat en P. Klobz, Intendant T. Croen, kolonel H. A. Rijsterborgh; schouten-bij-zacht N. Lemmers en W. O. Bloijs van Treslong, wijlen den vice-admiraal P. Hartzick, en wijlen den kapitein J. E. Dobrij; en zulks of aan de manschap zelve op die hodems gediend hebbende en, op den 25sten van grassmaand 1799, in die rollen bekend geweest zijnde, op vertooning van een certificaat der regering van derz lver woonplaats, dat zij de personen zijn, vóór welke zij zich uitgeven, of wel die betalingen te doen, aan de zoodanigen, welke bij protumatie voor behoortig gegualificeerde personen gepasseerd, tot den ontvang dier prijsgelden geuagtigd zijn.

De minister voornoemd,
V A N D E R H E I M.

MINISTERIE van FINANTIËN.

* * De ondergeteekende ontvanger-generaal der middelen te water en te lande, te Utrecht, adverteert, dat, ten zijnen kantore, dagelijke, (zou- en feestdagen uitgezeten,) des voormiddags van 9 tot 12 uren, wordgevacceerd tot de aanzuivering der renten ten laste der voormalige harmonie van IJsselsteijn, ingevolge autorisatie van Z. E. den directeur-generaal der publieke schuld van Holland, van den 9den van wijmaand 1810, n.º 7.

Utrecht, den 13den van slagmaand 1810. B. W. J. VISSCHER.

* * Het gemeente-bestuur van de Watergraafs-Meer brengt, bij derz ter kennis van de respectieve ingelanden van gemelden Meer, dat, van heden af, alle dagen, des zaturdags en zondag, uitgezonderd, des voormiddags van 9 tot 12 uren, ten kantore van den commissaris-ontvanger der verponding, in het ressort Amsterdam, arrondissement Ouderkerk, op de Reguliersgracht, tusschen de Hoeren- en Keizersgrachten, te Amsterdam, zal worden gevacceerd tot ontvangst der vier additionele stivers op het middel der verponding, ten behoeve van de gemeente van de Watergraafs-Meer, waarvan de heffing bij besluit van den prins algemeen-stedebouder van Z. M. den Keizer en KONING, aan het gemeente-bestuur voornoemd is geaccordeerd.

Watergraaf-Meer, den 10den van slagmaand 1810.

Het gemeente-bestuur voornoemd,
Ter ordonnantie van heize
J. ELSMAN, gezw. klerk,
In plaatse van den secretaris.

MINISTERIE van BINNENLANDSCHE ZAKEN.

* * De commissie van landbouw, in het departement Maasland, zal hare gewone vergadering alhier in den Haag houden, den 18den van wintermaand 1810, 's morgens ten 10 uren. Die genen, welke eenige verzoeken of voordragen hebben te doen, kunnen zich daarmede verzoegen of dertelvé zenden aan den secretaris der voorsz. commissie.

Den Haag, den 14den van slagmaand 1810. Op last der voorn. commissie, JOAN QUARLES, secretaris.

* * De commissie van landbouw, in het departement Utrecht, zal hare gewone najaars-vergadering houden, op zaterdag den 21sten van slagmaand 1810, op 's landsamer binnen Utrecht, des voormiddags ten elf uren.

Namens voornoemde commissie,
W. H. P. VAN UTENHOVEN,

* * De commissie van landbouw, in het departement Oost-Vriesland, brengt, hiermede, ter kennis van de belanghebbenden, dat hare gewone najaars-vergadering, op den 19den van slagmaand aanstaande en volgende dagen, te Aurich, plaats vinden zal.

Aurich, den 23sten van wijmaand 1810. Ter ordonnantie van de commissie, M. BODEN, Secretaris.

* * Die genegen zijn en de vereischten bezitten, om de vacerende school onderwijzer- en voorzangers plaatsen te Ootoland en Blokland, met hetgeen daaraan verder is verbonden, waarvoor aan vaste traktementen en emolumenten, jaarlijk, zamen ruim 227 guldens wordt geuoten, te vervullen, worden verzocht, zich, met de noodige bewijzen van bevoegdheid en goed gedrag, vóór of uiterlijk op den 25sten van slagmaand dezes jaars, te verzoegen, bij de schouten en predikant van Ootoland en Blokland.

MINISTERIE van OORLOG.

* * Alzoo *Jacobus Schulkes*, veliet, zoon van *Johannes*, en *Maria Lisbit*, geboren te Maastricht, laatst gewoond hebbende te Deventer, oud 17 jaren, leng 4 voet, 8 duim, 3 streek, van ambacht kleermaker, hebbende bruin haar en wenkbrauwen, blaauwe oogen, een spitse neus en kleine mond, eene ronde kin, zijde rood en een weinig pokdalig wezen en breed van voorhoofd, den 28sten van herfstmaand dezes jaars 1810, zich zonder verlof heeft geabsenteerd van het 1ste bataillon legioen veliten te Amersfoort;

Reinier Siroo, veliet, zoon van *Hubert*, en *Harmijn Daame*, geboren te Mnl, hebbende donker bruin haar en wenkbrauwen, bruine oogen, een ordinaire neus en mond, eene ronde kin, zijde lang en pokdalig van wezen en breed van voorhoofd, den 10den van herfstmaand dezes jaars 1810, zich zonder verlof heeft geabsenteerd van het 2de bataillon legioen veliten als voren;

Franciscus Claudius Coors, veliet, zoon van *Jan Harmen*, en *Leonora Fontijn*, geboren te Amsterdam, oud 16 jaren, laag 4 voet, 6½ duim, van ambacht schoenmaker, hebbende bruin haar, oogen en wenkbrauwen, een platte neus en ordinaire mond, eene breed kin, zijde blozend van wezen en rond van voorhoofd, den 24sten van herfstmaand dezes jaars 1810, zich zonder verlof heeft geabsenteerd van het 2de bataillon legioen veliten als voren;

Gerrit Jan Nijhuis, veliet, zoon van *Bernardus*, en *Ailje Noot*, geboren te Eusechie, oud 16 jaren, lang 4 voet, 7½ duim, van ambacht wever, hebbende bruin haar, oogen en wenkbrauwen, een kleine neus en mond, eene ronde kin, zijde een weinig pokdalig en rond van wezen en smal van voorhoofd, den 23sten van herfstmaand dezes jaars 1810, zich zonder verlof heeft geabsenteerd van het 2de bataillon legioen veliten als voren;

Zoo worden alle geconstitueerde magten, officieren van justitie, en andere zoo civile als militaire, door den provoost-generaal der keizerlijke hollandsche landmagt, als hiertoe behoorlijk gequalificeerd, mits deze verzocht en uitgenoodigd, om de voornoemde jongelingen te doen opsporen en arresteeren, mitsgaders op de minstkostbaarste wijze te doen overbrengen naar het depot van voormeld legioen, te Amersfoort, alwaar de op het transport gevallen kosten, met eene premie van drie gulden voor den aanbrengrer van elk veliet, tegen quitantie, in redelijkheid, zullen worden voldaan.

Den Haag, den 2de provooost-generaal voornoemd,
Guen van slagtm. 1810. J. А Х Т И О Н И С С Е R.

MINISTERIE van JUSTITIE en POLITIE.

* * Alzoo *Lourens Bax*, oud omtrent vier-en-twintig jaren, geboren te Wijk, laatst gewoond hebbende als bakkers knecht bij *Jan Blanken*, te Veen, zijnde middelmatig en gezet van postuur, hebbende blond haar, blaauwe oogen, een bleek aangezicht en een weinig van de pokken geteekend, hij zijn vlugt gekleed met een ronde hoed, blaauw laken rok, blaauwe bombazine broek, een wit linte haasje, blaauwe gebloemde borstrok, roode halsdoek met witte moesjens, witte wolle kousen en schoenen met handtoegestrikt, op vrijdag den 9den van slagtm. 1810, uit zijne crimineele detentie binnen de stad Heusden is ontvlugt.

En daar er der justitie ten hoogste aangelagen is, dat dezelve in hechtenis gerake; zoo is het, dat de fangerende baljuw van stad en lande van Heusden, alle baljuwen, officieren en justicieren, ten ernstigsten verzoekt, gemelden *Lourens Bax*, wanneer dezelve onder huane jurisdictie mogt gevonden worden, te doen arresteeren en daarvan dadelijk aan gemelden fangerenden baljuw kennis te geven, ten einde denzelven tegen restitutie van kosten af te halen.

Belovende wieters aan alle anderen, eene premie van één-honderd zilver dukatons, die desselfs verblijf aan meergemelden fangerenden baljuw zal weten op te geven, zoo dat dezelve wederom in handen der justitie gerake, onder belofte van den aanbrengrer zijn naam, des begeerende, te zullen secretereen.

J. R. VAN OMMEREN,
fangerend baljuw.

* * Wordt bij deze geadverteerd, dat, op de rekweste aan Z. D. H. den prins aarts-theaurier van het rijk, hertog van Plaisance, algemeen-stedehouder des Keizers, in Holland, gepresenteerd, door *Samuel Salomo* en *Hermanus Salomo*, wouende te Amsterdam, en samen negotierende ten name en op de firma van S. en H. Salomo, waarbij dezelve hebben verzocht, dat het Hoogstedenzelve goedgeinstiglijk mogt behagen, te verklaren, dat, (mits zij supplianten gehouden blijven het effect van het, door de meerderheid der crediteuren van huane opgemelde societeit geteekend accoord, ook aan de niet geteekend hebbende, en dus aan alle de crediteuren te presenteren,) zij supplianten van alle pousnites van crediteuren huane societeit, welke pretentie zijn anterior den 24sten van wijnaand 1810, blijven gelibereerd, en omme mitsdien hetzelfde accoord te ratificeren, en dat wieters hangende de deliberation over hetzelfde verzoek alle ondernemingen en procedures jegens der supplianten meergemelden societeit mogen worden gehouden in state en surcheance, het keizerlijk hoog-geregtshof in Holland, (aan hetwelk hetzelfde rekwest door den minister van justitie en politie ten fine van consideration en advis is toegezonden,) bij appointment in dato den 8sten van slagtm. 1810, de supplianten benevens alle derzelve crediteuren, welke het ten rekweste geannexeerde accoord niet hebben geteekend, heeft geordonneerd, om, op donderdag, den 3den van wintermaand 1810, te compareren voor de heere mrs. *Jacob Fenwick van der Con* en *Franciscus Henricus Moorrees*, radeu in den voorsz. hove, als commissarissen, die hen zullen hooren en den rade rapport doen, met intimatie, dat de non-comparanten zullen gehouden worden, zich te hebben geconformeed met hetgeen in dezen door het hof zal worden geadviseerd; zijnde de wieters door Z. Exc. den minister van justitie en politie voornoemd, aan den supplianten de hier vorengemelde verzochte surcheance verleend, en zal inmiddels het voormeld rekwest en appointment met het daar aan geannexeerde accoord en balance en de voormelde verleende surcheance ter visie liggen te Amsterdam, ten kantore van mr. P. H. Testas, procureur voor het welgemeld keizerlijk hoog-geregtshof.

* * Namens mr. *Cornelis Alidanus Pijl*, schout en secretaris te Alblasserdam, en *Huibert Dirk Esser*, keizerlijk notaris binnen de stad Dordrecht, in qualiteit als bij appointment van den geregt van Alblasserdam, in dato 24 van herfstmaand 1810, aangestelde curators in den gecedeerden en insolventen boedel van *Wouter Bladergroen*, te Alblasserdam voorn.; wordende alle crediteuren en debiteuren van dien boedel verzocht, de eerstgemelde tot behoerlijke opgave hanner pretentien, en de laatstgemelde voldoening van huan verschuldigde, vóór of op den 1sten van wintermaand aanstaande, ten kantore van gemelde curators, of een hanner te doen.

JUDICATURE over de middelen te water en te lande in HOLLAND.

* * Van wege het keizerlijk officie-fisikaal voor de middelen te water, bij het departement Rotterdam, zijn, voor den keizerlijken commissaris-generaal van voornoemde middelen, te Rotterdam, gedagvaard, voor de eerste reis, tegen dinsdag den 20sten van slagtm. 1810, alle de genen, die zonden kunnen kousen, ten beschutte van f 117-:-, zijnde het provens van eene kar en paard, en de daar opgeladen geweest zijnde twee schepels kolengruis en een vet varken, den 5den van slagtm. 1810 aangehaald en ten kantore van Lendt opgebracht.

* * De keizerlijke advokaat-fisikaal voor de middelen te lande, in het departement Overijsel, notificiert, dat door de grensjagers, gestationneerd te Almelo, in het zelve departement, in de nacht van den 13den op den 14ten van lentemaand 1809, digt bij Almelo, aangehaald is, eene schuit, waarin gelsden waren veertien zakken met zout, een schippers boom en een baai.

Dat de eigenaren van de vorenstaande schuit en goederen onbekend zijn-

de, alle de genen, die eenig recht op dezelve of wel nu op het provens daarvan pretendeeren, worden opgeroepen, om, binnen de tijd van drie weken na dato dezes, van huan vermeend recht te doen blijken, op peno en ten fine en effecte, als volgens het 59 art. der manier van procederen, bij de middelen te lande, is bepaald.

Zwolle, den 27sten van wijnaand 1810.

C. G. VAN BAERLE.

* * De keizerlijke advokaat-fisikaal voor de middelen te lande, in het departement Overijsel, notificiert, dat door 's rijks besambien ter recherche, gestationneerd in hetzelfde departement, aangehaald zijn de navolgende goederen, als:

In den avond van den 4den van bloeimaand 1810, in de huerschap Bentelo, bij Delden, eene kruij met eenige jenever op den 5den dito, in een aardappelen kuil, bij het huis van zekere *Demmers*, onder Delden, een ankers vat half vol jenever, voorts in een sloot, bij het huis van *B. ten Dam*, een oxhoofd, inhoudende twee kannen jenever, in een aschhoop een ankers vat vol jenever, in een turf schoppe twee halve ankers vaten vol jenever, en in een aardappelen kuil, een half ankers vat en twee kruijen vol jenever; op den 7den dito in een aardappelen kuil, digt bij den molen te Borue, twee zakken met rogge en een met boekweit overdekt met aardappelen loof, ongeveer 50 passen van den bornerbroek molen, twee zakken met warm roggemeel, zijde de eene gemerkt A.S., en de andere ongemerkt; op den 8sten dito, bij het huis van *Gradus Nijland*, in een aardappelen kuil, een half oxhoofd met eenige jenever, voorts in een waterkuil een kopere jenever pomp en in de turf schoppe van den *Bier Pellen Nijland*, een ledig ankers vat en een ledig half ankers vat; op den 10ten dito, achter de turf schoppe van *J. Brok*, op het Bornerbroek, een oxhoofd vol jenever; op den 11den dito, in het Lutterveld, een schepel roggemeel, gemerkt H; op den 12den dito, op de grenzen van het Bentheimsche, een zak met vier schepels rogge; op den 19den dito, bij den koren-watermolen, te Diepenheim, een half aan jenever; op den 20sten dito, op den Kloosterdijk, bij den Hardenberg, 3 ankers vat jenever; op den 21sten dito, in de turf schoppe van *Egbert Sudeters*, in Brutelo, een half ankers vat half vol jenever, en in een waterkuil bij het huis van *Gerrit Oost*, twee vatjes zachte zeep, te zamen inhoudende een halve ton, alle zonder eenige biljetten.

Dat de eigenaren van de vorenstaande goederen onbekend zijnde, alle de genen, die eenig recht op dezelve of wel nu op het provens daarvan pretendeeren, worden opgeroepen, om binnen de tijd van drie weken, na dato dezes, van huan vermeend recht te doen blijken, op peno en ten fine en effecte, als volgens het 59ste artikel der manier van procederen bij de middelen te lande is bepaald.

Zwolle, den 27sten van wijnaand 1810.

C. G. VAN BAERLE.

* * De vendameester in het departement der middelen te water, te Harlingen, advertteert, dat, bij de aanstaande verkoop, op den 20sten van slagtm. 1810, aldaar, de verkoop van 10 pakken pelterijen, geen voortgang zal hebben.

DIRECTIE van de DOMEINEN.

* * *H. U. Sterling*, raad en rentmeester-generaal van 's rijks domeinen, onder Zuid-Holland, Voorne en de Beijerlanden, als daartoe gequalificeerd, is voornemens, op donderdag den 27sten van wintermaand 1810, des voormiddags ten 10 uren, op het raadhuis der stad Brielle, publiek te verpachten, de volgende schoone zalm-visscherijen onder Voorn, als:

De zalm-visscherij genaamd de Bask, de Middelgronden of Middelplaat; den Hoek van Holland, de Krabbe, de Kikvorsch, het eiland Rozenburg; twee palling-visscherijen van het eiland Rozenburg; de zalm-visscherij genaamd het Zwarte Hoekje, den Haverhoen, twee steekjes aan de oostzijde van Zwartewaal, het Berkje, het Schaar, de Ringe Plaat, ten noorden de Plaat den Beer; drie zalmsteeken in de Oude Maze, de Kramer, den Hoorn en de Lngt; twee steekjes, bewesten het hoofd van Vlaarding; de nieuwe zalm-visscherij de Vijf Stizen, de Nieuwe Aanleg, de Kous, van de noostzijde; van het Hariugvliet, de zuidzijde van die rivier.

De oester- en mosselbanken, en het recht tot het vangen van zeehonden op de Kabellaan-, Schaar-, Zand- en Paarde-platen; eenige visscherijen met stalletjes; het snijden van de ronde biezen, en de visscherijen met wip- of drijfwaal, of wel het Vloot in de rivieren de Maze, het Schaar en het Hariugvliet; als mede nog eenige staal-visscherijen in de Maze, het Schaar en het Hariugvliet; alles breider op de biljetten gespecificeerd.

Inzusschen is nadere informatie te bekomen, ten kantore van voornoemde domeinen, te Dordrecht, en bij den heer *H. van Andel*, in den Briel.

* * *Mr. W. J. Renaud*, rentmeester der nationale domeinen te Culemborg zal, op bekomen autorisatie, publiek, aan de meestbiedende, op woensdag den 28sten van slagtm. 1810, des morgens ten 9 uren, verkoopen: eene groote partij opgaande willige boomen, staande in twee willige bosschen op Gouhendingen en in de Voortkoop, alsmede diverse percelen jong plantsoen van ijpen, essen en populieren-boomen, staande in de kweekerije van voorsz. domeinen, laatstelijk eenige percelen heuken-boomen, staande in de Plantage.

Nader onderrigting te bekomen ten kantore van den rentmeester voornoemd.

LANDDROST-AMBTEN.

* * Ingevolge autorisatie, bij dispositie van den landdros van het departement Drenthe, in dato 15 van wijnaand 1810, n^o. 3, op den ondergeteekenden, als geautoriseerd schultus van Zweelo en Sleen verleend, roept dezelve, de bonders van obligatien en handschriften, welke ten laste van ingezetenen binnen voornoemde Kerspelen, sedert de laatste tien jaren, in de schuld protocollen aldaar mogten zijn geregistreerd, als mede de momboiren, welke in het gemeld tijdperk aldaar mogten zijn aangesteld, andermaal op, om, den 3den van wintermaand 1810, te Zweelo, ten huize van *L. Abrahami*, en, den 4den dito, te Sleen, ten huize van *H. Kamping*, voor hem te compareren, ten einde eerstgemelden huane hypothecatien, obligatien, handschriften en schuldverbindtenissen, en laatstgenoemden de onder hen berussende momboir stakken aan hem schulds vertoouen, op dat dezelve tegen de gebrekkige schuld en momboir protocollen kunnen worden geconfronteerd, en de defecten behoerlijk hersteld, met waarschuwing, dat die gene, welke mogten verzuimen, of in gebreke blijven, aan deze pretemptoire oproeping te voldoen, alle de schaden, prejudicieren en nadeelen, daar door veroorzaakt, aan huan zelven alleen zullen hebben te wijten, zonder dat eenige voren-schuldiging daar tegen voor wettig zal worden aangenomen; zollende de voogden en derzelve erigenamen ten allen tijde, wegens de schade, door dit huan verzuim den pupillen veroorzaakt, verantwoordelijk blijven.

Ennen, den 1sten van slagtm. 1810.

C. P O T H O F F
Schultus.

* * De *Gebroeders van Cleef*, boekverkoopers, te Amsterdam, hebben als daartoe, door Z. D. H. den prins aarts-theaurier des rijks, algemeen stedehouder van Z. M. DEN KEIZER, geautoriseerd, gedrukt, en wordt alzo bij huan uitgegeven eene hollandsche vertaling, benevens de fransche tekst van het keizerlijk decreet, houdende een algemeen reglement ter organisatie der departementen van Holland.

THEATRE FRANÇAIS SUR L'ERWTEMARKT.

Aujourd'hui 15 novembre 1810.

LANTARA, ou LE PEINTRE AU CABARET, vaudeville en un acte; suivi de LA FEMME ROMANESQUE, comédie en un acte. Le spectacle sera terminé par L'IRATO, ou L'EMPORTÉ, opéra en un acte, musique de Méhul.